

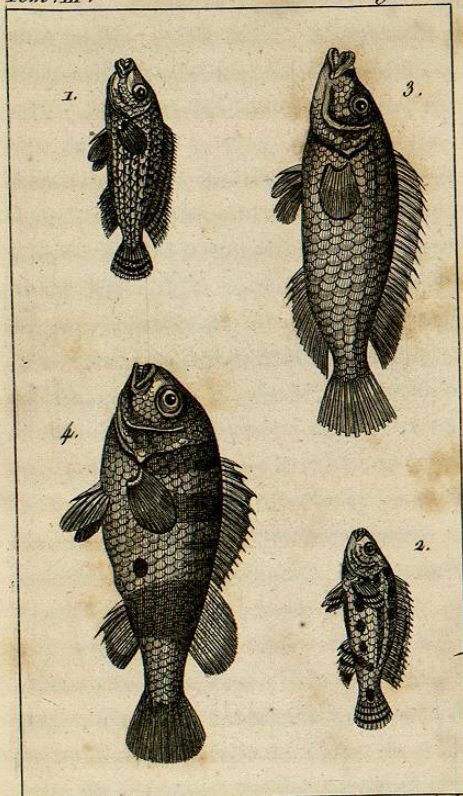
LA DENT DOUBLE,

LUTIANUS BIDENS.

Les deux dents de la mâchoire supérieure caractérisent suffisamment ce poisson, le seul de son genre qui ait un si petit nombre de dents.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale treize, la ventrale six, celle de l'anus treize, celle de la que quinze, et la dorsale vingt-cinq.

La tête est proportionnée, comprimée, étroite et sans écailles sur le devant; l'ouverture de la bouche est petite, les lèvres sont charnues, les mâchoires de longueur égale. Les deux dents susdites sont larges, la mâchoire inférieure est garnie d'un rang de dents courtes et arrondies. Les narines, dont deux seulement se découvrent à la vue, sont placées près du bord antérieur de l'œil. Les yeux, tout près du sommet, ont la prunelle noire et l'iris d'or; il n'y a que l'opercule antérieur qui soit dentelé; les écailles sont unies, et aux deux opercules un peu

*Desève del.**Le Vallain Sculp.*

1. LA DENT DOUBLE. 2. LE LUTIAN marqué.
3. LE LUTIAN de Linke. 4. LE LUTIAN de Surinam.

plus petites qu'au tronc. L'ouverture des ouies est large, la membrane à demi couverte. Une branchie simple s'étend sur la face intérieure de l'opercule antérieur. Le tronc est étroit, un peu comprimé, et la ligne latérale bien près du dos arrondi; elle a la direction presque droite, et interrompue à la fin de la nageoire dorsale, et reprend à la queue où elle se porte droit au milieu de la nageoire. L'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Le dos est rouge; les côtés sont d'un rouge pâle par le haut, et vers le ventre la couleur devient argentine. Le menton et les nageoires sont verts. Il y a une tache noire à la base de la nageoire pectorale, et chaque rang d'écailles montre une ligne de jaune pâle. Les nageoires sont toutes arrondies; les rayons mous des nageoires sont ramifiés en quatre divisions. La nageoire du ventre n'a qu'un aiguillon, celle de l'anus en a trois, celle du dos seize; ces derniers sont raclés.

Ce beau poisson habite la mer du Nord.

On le nomme :

La Dent double, en français.

Der Doppelzahn, en allemand.

The Double-tooth, en anglais.

LE LUTIAN MARQUÉ,

LUTIANUS NOTATUS.

On reconnaît ce poisson aux quatorze aiguillons de la nageoire dorsale, et aux treize rayons de celle de l'anüs.

Je trouve cinq rayons dans la membrane des ouies, quatorze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, treize dans celle de l'anüs, seize dans celle de la queue, et vingt-deux dans la dorsale.

La tête est comprimée, et se termine en pointe tronquée; les lèvres sont charnues, l'ouverture de la bouche est petite, la langue et le palais sont lisses; les mâchoires, de longueur égale, n'ont qu'un rang de dents serrées et pointues. On ne découvre que deux narines ovales qui touchent le bord supérieur des yeux; à ceux-ci on découvre, en les examinant de près, un cercle de petits poireaux qui ont une ouverture au milieu, ces poireaux sont les ouvertures de

petits canaux pituitaires. Les yeux ont la prunelle verte, et l'iris jaune nuancé de blanc. La tête n'a des écailles qu'aux opercules. Entre les yeux et la bouche, il y a plusieurs petits canaux pituitaires. L'opercule antérieur est dentelé par les deux bords. L'ouverture des ouies est large, la membrane couverte. Une branchie simple s'étend sur la face intérieure de l'opercule antérieur. Les écailles du tronc sont plus grandes que celles de la tête, toutes sont molles et unies. La ligne latérale, très-voisine du dos, est arquée et parallèle au dos; mais à la fin de la nageoire dorsale elle se courbe vers le milieu de la queue, et se perd dans la tache noire qui se trouve au fond de la nageoire de la queue. L'anüs tient le milieu entre la tête et la nageoire de la queue. Le jaune sale du poisson est marqué par des taches brunes. Les nageoires de la poitrine, du ventre et de l'anüs, finissent en pointes un peu arrondies. Les rayons de la nageoire de la queue sont dichotomes, ceux de la nageoire du dos sont simples, et ceux des autres nageoires ra-

mifiés. Les aiguillons de la nageoire du dos sont simples, et ceux des autres nageoires ramifiés. Les aiguillons de la nageoire du dos sont ramentacés. Le nombre des aiguillons dans les autres nageoires de ce poisson, est égal à celui du poisson précédent.

Les Indes orientales sont la patrie de ce poisson.

Je l'ai appelé :

Le Lutian marqué, en français.

Der gezeichnete Lutjan, en allemand.

Et *The spotted Lutian*, en anglais.

LE LUTIAN DE LINKE,

LUTIANUS LINKII.

On distingue aisément ce poisson de ceux de son genre par les quinze aiguillons de la nageoire du dos, et les quatorze rayons à la nageoire de l'anus.

N'ayant que le dessin du poisson qui se trouve dans la collection de M. Linke à Leipzig, je ne puis déterminer le nombre des rayons de la membrane branchiale : la nageoire pectorale a quatorze rayons, la

ventrale six, celle de l'anus quatorze, celle de la queue treize, et la dorsale vingt-six.

La tête est étroite par-devant, et sans écailles ; les mâchoires sont de longueur égale, et garnies d'un rang de dents fortes, pointues et réfléchies ; le palais et la langue sont lisses ; les narines solitaires et ovales sont près des yeux : ceux-ci ont la prunelle noire entourée d'un iris bleu. Les écailles de l'opercule antérieur dentelé sont plus petites que celles de l'opercule postérieur ; l'ouverture des ouies est large, et la membrane cachée ; la ligne latérale tenant avec le dos la même direction, s'en éloigne vers la nageoire de la queue ; l'anus est plus voisin de la nageoire de la queue que de la tête ; les nageoires ventrales et pectorales ont les rayons mous ramifiés, mais ceux des autres nageoires sont dichotomes. Outre les quinze aiguillons mentionnés de la dorsale, la ventrale en présente un, et celle de l'anus trois : la tête est grise, mais violette au nez ; le reste du corps est blanc, tirant sur le violet.

Je ne connais point le séjour de ce pois-

son. Je lui ai donné le nom de M. Linke, dont je le tiens.

LE LUTIAN DE SURINAM,

LUTIANUS SURINAMENSIS.

La mâchoire supérieure sans dents fait le caractère distinctif de ce poisson.

On remarque six rayons dans la membrane branchiale, seize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, dix dans celle de l'anus, seize dans celle de la queue, et vingt-neuf dans celle du dos.

L'ouverture de la bouche est petite; la mâchoire inférieure armée d'un grand nombre de dents petites, pointues et serrées, est plus longue que la mâchoire supérieure, qui est munie de deux os de lèvres; le palais est rude, la langue lisse; les lèvres sont fortes; les narines sont doubles, celles du devant rondes, les autres ovales et tout près des yeux. Ceux-ci sont grands, la prunelle est noire, l'iris d'un bleu chair; la tête est en pente, et sans écailles sur le devant; les écailles de l'oper-

cule antérieur sont plus petites que celles du postérieur, mais elles sont toutes dentelées et dures comme celles du tronc: l'opercule postérieur consiste en deux lames, et se termine en pointe obtuse; l'antérieur est dentelé aux deux bords; l'ouverture des ouies est fort large, et la membrane cachée. Le tronc, large sur le devant, se rétrécit sur le derrière; la ligne latérale que l'on aperçoit près du dos a la direction presque droite, et l'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête; les écailles avancent au dos arrondi, et forment un sillon pour y recevoir la partie antérieure de sa nageoire: la partie molle de cette nageoire est couverte, de même que celle de l'anus et de la queue, presque à demi de petites écailles. Les nageoires sont arrondies, et les rayons mous se divisent en plusieurs rameaux; la partie antérieure de la nageoire du dos est munie de quatorze aiguillons, et décline fortement sur le derrière; le premier aiguillon de la nageoire de l'anus est petit, le second long et fort, et le troisième étroit, il n'y a que le

premier rayon de la ventrale qui soit piquant. Le fond du poisson est rougeâtre, avec des raies et des taches d'un gris foncé; les nageoires sont bleues, et celle de la queue seule est rouge par le haut.

Ce poisson est natif de Surinam.

Il est nommé :

Steen-Kaal-Kop, par les Hollandais.

Steinkahlkopf, par les Allemands.

Le Lutian de Surinam, par les Français.

Et *The Lutian of Surinam*, par les Anglais.

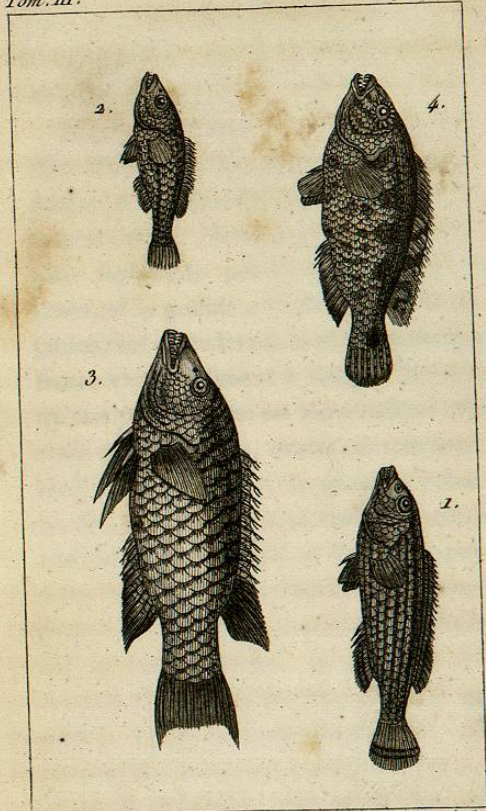
LE LUTIAN VERDATRE,

LUTIANUS VIRESCENS.

Le rang de dents à chaque mâchoire, et les douze rayons à la nageoire de la queue, caractérisent ce poisson.

Le carassin de mer ressemble fort au lutian verdâtre; mais le carassin n'ayant que deux dents dans la mâchoire supérieure, et celui-ci ayant plus de dents et plus de rayons, on ne peut guère les confondre.

La membrane branchiale a cinq rayons, la pectorale douze, la ventrale six, celle de



Desève del.

W. Tardieu Sculp.

1. LE LUTIAN verdâtre. 2. LE GROIN. 3. LE VERRAT de mer. 4. LE LUTIAN de Norwège.

l'anus douze, celle de la queue seize et la dorsale vingt-cinq.

La tête est alongée et obtuse; les lèvres sont charnues, les mâchoires de longueur égale, et armées d'un rang de dents pointues et serrées, dont les antérieures sont les plus fortes, le palais et la langue sont lisses, et la gueule a des dents en forme de perles; les os de lèvres se rétrécissent par le haut, et s'élargissent à l'angle. D'ici jusqu'aux yeux, la tête est sans écailles; les narinaires sont solitaires, ovales, et touchent au bord des yeux, dont la prunelle noire est bordée d'un iris gris et jaune; l'opercule antérieur est arrondi et denticulé par ses deux bords; le postérieur se termine en pointe: ils ont l'un et l'autre des écailles plus petites que le tronc, et qui sont toutes minces et lisses. L'ouverture des ouies est grande, la membrane découverte, et l'on trouve une branchie simple; le tronc est étroit et comprimé, mais le dos et le ventre sont arrondis; la ligne latérale allant dans la proximité du dos, est interrompue au bout de la nageoire dorsale; l'anus est plus voi-

sin de la nageoire de la queue que de la tête, à laquelle on voit, aussi bien qu'à chaque rang d'écaillés, des lignes violettes; le fond du poisson est jaunâtre, mais les nageoires sont vertes; celles du dos, de l'anus et de la queue ont des lignes violettes. Les seize aiguillons du dos et les trois de l'anus sont ramentacés; la ventrale est aussi armée d'un aiguillon; les rayons mous se ramifient en plusieurs branches, et les nageoires sont arrondies; les nageoires du ventre se trouvent plus en arrière que celles de la poitrine.

J'ignore la patrie de ce poisson. Je l'ai reçu d'un encan hambourgeois, sans aucune description.

On le nomme :

Le Lutian verdâtre, en français.

Der Grünflosser, en allemand.

The Green-fin, en anglais.

LE GROIN, LUTIANUS ROSTRATUS.

La tête en pointe obtuse, et la nageoire de la queue tronquée, caractérisent ce poisson.

La membrane branchiale porte cinq rayons, la nageoire pectorale douze, la ventrale, six celle de l'anus douze, celle de la queue quinze, et la dorsale vingt-cinq.

La bouche est petite, la mâchoire inférieure la plus longue : un rang de dents petites, minces, pointues et très-serrées, les garnit toutes deux, et la mâchoire supérieure fait encore voir deux os de lèvres. Le palais et la langue sont lisses; les narines solitaires, rondes et placées au milieu entre le museau et les yeux. Ceux-ci ont l'iris couleur turquoise autour d'une prunelle noire. La tête est sans écaillés jusqu'à; l'opercule antérieur est finement dentelé; les deux opercules arrondis sont couverts d'écaillés plus petites que celles du tronc; l'ouverture des ouies est grande, et la membrane n'est visible qu'en partie; le côté interne de l'opercule antérieur est garni d'une branchie simple; le ventre est plus arrondi que le dos; la ligne latérale allant près du dos est un peu arquée et parallèle au dos; l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête; les

nageoires, excepté celle de la queue, sont courtes; les rayons mous sont ramifiés, excepté dans la nageoire de la queue, où il sont fourchus. Quinze aiguillons arment la nageoire dorsale, trois celle de l'anus, et un la ventrale: les premiers sont ramentacés. Le dos est violet foncé, le ventre violet clair; les côtés sont jaunâtres: les nageoires pectorales et de la queue ont la même couleur au fond, mais elles jaunissent aux bords; les autres nageoires présentent le contraire.

Je ne connais point le séjour de ce poisson, que je tiens de M. Vosmer à la Haye.

On le nomme :

Le Groin, en français.

Der Rüssel, en allemand.

Et *The snouted Lutian*, en anglais.

LE VERRAT DE MER,

LUTIANUS VERRES.

Ce poisson se distingue aisément de ceux de son genre, par le violet du dos, et par sa bouche en forme de groin.

L'on aperçoit cinq rayons dans la membrane branchiale, seize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, treize dans celle de l'anus, quinze dans celle de la queue, et vingt-deux dans la dorsale.

La tête comprimée et en pente se termine en pointe obtuse; la bouche est grande, et la mâchoire supérieure est plus longue que l'inférieure: elles sont l'une et l'autre armées de dents qui diffèrent sensiblement de celles des autres poissons de ce genre. La mâchoire inférieure présente par-devant quatre grandes dents, pointues, recourbées, dont celles des côtés sont les plus fortes; puis viennent six dents très-courtes, placées deux à deux; celles-ci sont suivies de trois dents plus grandes recourbées, et puis trois dents courtes. Mais dans la mâchoire supérieure, l'on ne voit, outre les quatre dents du devant, semblables à celles de la mâchoire inférieure, que deux dents sur le derrière, et entre ces deux endroits, l'on remarque des dents isolées, courtes, en forme de perles; le palais en a de semblables. On remarque une branchie simple

au côté interne de l'opercule antérieur, dont le bord est dentelé. La tête n'a point d'écaillés jusqu'aux yeux auxquels touchent les narines, dont on ne voit que deux; la prunelle noire est dans un iris d'orange; l'opercule postérieur finit en pointe obtuse; l'ouverture des ouies est très-large, et la membrane est en partie couverte; les écaillés des opercules n'ont pas la grandeur de celles du tronc; les nageoires du dos, de l'anus et de la queue sont également couvertes, pour la plus grande partie, d'écaillés semblables. Elles sont généralement dures et dentelées. La tête, le dos et les flancs en partie brillent d'une couleur pourpre, mais le reste du tronc est argentin; la ligne latérale prend une direction presque droite jusqu'à la fin de la nageoire du dos, où elle fait une inflexion vers le milieu de la queue; l'anus est au milieu du corps; les nageoires pectorales se terminent en pointe obtuse, les autres en pointe aiguë. Elles ont les rayons mous à plusieurs rameaux, et les aiguillons ramentacés: la ventrale a un de ces derniers, celle de l'anus trois, et la

dorsale douze. La nageoire de la queue est rouge; celles de la poitrine le sont à la base, et prennent à l'extrémité une couleur tirant sur le violet; la ventrale est d'un violet pâle; celles du dos et de l'anus sont violettes à leur partie antérieure, et rouges à la partie postérieure.

Ce poisson était du nombre d'une collection que je reçus du Japon: la ressemblance de sa bouche avec le groin du verrat m'engagea à lui donner ce nom, ne connaissant point celui qu'il porte au Japon. Selon Parra, on le trouve aussi aux environs de l'île de Cuba; mais cet auteur ne dit rien touchant son histoire.

Il se nomme :

Le Verrat de mer, en français.

Der See-Eber, en allemand.

The Sea-Boar, en anglais.

Et *Perro colorado*, en espagnol.

LE LUTIAN DE NORWÈGE,

LUTIANUS NORVEGICUS.

Les seize aiguillons du dos et les treize rayons de la nageoire de l'anus distinguent ce poisson.

La membrane branchiale porte cinq rayons, la nageoire pectorale en a quatorze, la ventrale en contient six, treize distinguent celle de l'anus, celle de la queue en compte seize, et la dorsale est composée de vingt-cinq rayons.

L'ouverture de la bouche est petite, les mâchoires de longueur égale sont armées d'un rang de petites dents très-serrées. La langue et le palais sont lisses, et la gueule, garnie de dents en forme de perles, a trois os. Les lèvres sont grosses, mais les os en sont étroits. Les narines sont solitaires et très-proches des yeux, dont l'iris doublé de jaune et d'un bleu clair entoure la prunelle noire. Les yeux sont couverts en partie d'une membrane clignotante. Autour des yeux on remarque plusieurs petites ouvertures, les-

quelles étant pressées rendent une humidité pituiteuse. La tête n'a point d'écaillés jusqu'ici, et sa couleur est violette. Le tronc est large, l'anus prend le milieu entre la tête et la nageoire de la queue, l'opercule antérieur est dentelé, et l'autre terminé en pointe émoussée. La superficie intérieure du premier opercule fait apercevoir une branchie simple. L'ouverture des ouies est fort large, et la membrane ne se cache qu'en partie. La ligne latérale allant dans la proximité du dos, fait une inflexion très-forte vers sa fin. Les écaillés sont dentelées, dures et bien attachées à la peau, et couvrant en partie la nageoire du dos et de l'anus, elles forment non-seulement un sillon à ces deux endroits, mais leur éminence donne encore à ce poisson une forme large. Toutes les nageoires sont arrondies et leurs rayons ramifiés. Les seize aiguillons mentionnés de la nageoire dorsale sont ramentacés. Outre cette nageoire, la ventrale est armée d'un aiguillon, et celle de l'anus de trois. La nuque et le dos sont violets; les flancs et le ventre sont jaunes et tachetés de violet, de même que

la dorsale. Les nageoires de la poitrine et du ventre sont bleues; l'extrémité des nageoires de l'anus et de la queue est violette, le reste jaunâtre.

Ce poisson est de la Norwège. J'en ai reçu trois de mon ami Spengler.

On lui donne le nom de sa patrie :

Le Lutian de Norwège, en français.

Der Norwegische Lutian, en allemand.

The Norwegian Lutian, en anglais.

L'estomac est étroit, le canal intestinal a deux sinuosités; la vésicule aérienne est courte, large, simple, d'une membrane forte et attachée aux deux côtés de même qu'à l'épine.